

bruits de COOLISSES

numéro 53 juin 2010

TOURNAGES

Le maître de digues
Coeur Océan
P3

PORTRAITS

Muriel Lapalu
Yves Gleischner



EDITO

Je ne sais pas si nous vivons une époque formidable, mais une époque pas facile, c'est sûr ! Si on me demandait de faire une proposition pour le développement d'une super production cinématographique, je proposerai le thème de la "PEUR". A croire que l'on nous apprend depuis notre plus tendre enfance à avoir peur de tout, peur des autres et même peur de soi !!! La baisse des subventions, qui touche de plein fouet notre secteur d'activité - la culture est pourtant un bien nécessaire par les temps qui courent !!! - nous oblige à plus de vigilance, et à affiner nos tableaux de bord pour tenir au mieux le cap d'une gestion intelligente. Nous devons aussi apprendre à regarder le monde plus seulement à travers nos propres lunettes, mais aussi à voir un brin plus loin que le bout de notre nez. Il est vrai que chacun de nous aimerait voir le monde à son image. Eh bien non, il faut accepter certaines situations. Comme toute période difficile, certains d'entre-nous baissent les bras, alors que d'autres relèvent le défi et montent sur le pont. Être imaginatif, croire en soi et aux autres, faire confiance à ses collaborateurs, tout cela est une nécessité absolue pour sortir de cette "dépression", au propre comme au figuré. C'est ce que je demande aux administrateurs de votre association. Avant de vous laisser parcourir votre Bruits de Coolisses, j'aimerais que chacun de vous ait une pensée pour notre ami Frédéric Poirier, qui a eu la mauvaise idée de nous quitter, mes sincères pensées à sa famille.

Sallah LADDI

A TABLE AVEC MUMU TIVI

En acceptant de coucher quelques lignes sur « Mumu », j'allais prendre un risque, c'est certain.

Et oui, car la dame de « Mativi » ne se laisse pas conter fleurette facilement ; habituellement, c'est elle qui mène la danse... alors, avant d'envisager un remake de l'arroseur arrosé, il aura fallu contourner le totem – et là, je suis chez moi !!!

La gazelle est une belle plante qui contraint tous les nicolas à passer par la case talonnette.

Originaire d'un pays où les bouchons sont synonymes de rosette, le garçon manqué surfe sur ses 23 ans et se décide pour un tour du monde à moto. Première étape : les Antilles françaises, mais je pense que la moto était amphibie !!!

La bête (je parle de la moto) a séduit un îlien et elle a disparu ; l'expédition trouve là son épilogue... et « Mumu » est condamnée à cohabiter avec les cocotiers, les bananiers, le rhum, les langoustes, les scolopendres, les tremblements de terre, les cyclones... et la grande baignoire dans une eau turquoise à 30° !

Parole de « Mumu », je vais m'y faire.

Entre deux séances de hamac, elle tisse sa toile ; on la retrouve alors hôtesse-cuisinière à bord d'un voilier de luxe, animatrice télé, boss d'une entreprise de tourisme sportif, voix off...

Grande sportive, « Mumu » plonge (elle adore interviewer les poissons), saute (en parachute) – et la voilà qui s'engage dans une comédie musicale.

En Guadeloupe, La Rochelle n'est jamais très loin .

Et si le tour du monde se terminait au pied des tours ?

Un dernier saut de puce au Québec, et « Mumu » termine son aventure à La Rochelle, là où tout a commencé pour d'autres, il y a bien longtemps...

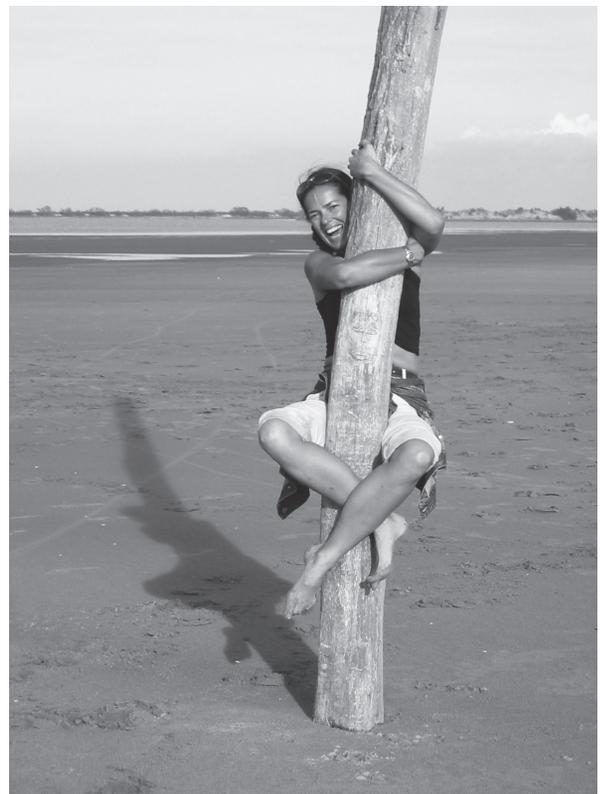
Son hamac étant resté au Gosier, « Mumu » repart au combat, et elle est sur tous les fronts : la Sarabande des filles de LR ; accompagnatrice de groupes vers l'étranger ; comédienne (merci Coolisses) présentatrice et directrice de production sur la chaîne TV internet www.mativi.fr ; doublure sportive (la motarde dans « La mort dans l'île ») ; doublure de Liv TYLER pour Givenchy (vous savez, le pilote de hors-bord sur la Seine, c'est elle...).

Dernière folie de Muriel (et oui, vous l'avez deviné, il s'agit de Muriel LAPALU), elle reprend le théâtre sous la direction de c'est un scoop, mais je tais le nom du coach.

Un souhait Muriel ? Oui, je veux privilégier la piste comédienne.

Mumu, tu l'es déjà... COMEDIENNE !!!!

Roberto LA HALLE



Des caméras dans le marais



Photo Denis Gougeon

« Ce court-métrage retrace partiellement l'histoire d'une famille, le grand père, le père et à présent le fils, qui occupèrent les fonctions de commis du Syndicat de Marais du Petit Poitou »

De bon matin, les 17 et 18 avril dernier, le petit hameau de Nieul, dans le Marais Poitevin, aux confins de la Charente maritime, de la Vendée et des Deux Sèvres, était en effervescence. Les camions et autres véhicules de régie occupaient les lieux et les techniciens s'affairaient. On y tournait un court-métrage, « Le Maître de digues », produit par la société de production West Morisson, pour le compte de la Communauté de Communes des Isles du Marais Poitevin.

Une histoire de famille

Ce court-métrage retrace partiellement l'histoire d'une famille, le grand père, le père et à présent le fils, qui occupèrent les fonctions de commis du Syndicat de Marais du Petit Poitou, durant pratiquement tout le 19^{ème} siècle. Cette partie du marais dit desséché est composée de canaux parceliaires qui drainent 5000 ha de parcelles en culture (céréales et élevage). Le commis du syndicat est chargé de la bonne ordonnance du marais en ayant le titre de Maître de digues. Il est élu par l'ensemble des propriétaires, exploitants ou notables à la majorité. Plus qu'un métier, c'est la vie quotidienne du Maître de digues qui est évoquée dans cette fiction : la surveillance des digues, le bon fonctionnement des portes et écluses, les kilomètres parcourus à pied ou à cheval tout au long des chemins et levées qui jalonnent le marais.

Chaque année à la Saint Michel, le Maître de digues offrait un repas aux membres du syndicat. Notre histoire commence exceptionnellement lors de ce repas le 16 juillet 1877, où le directeur du

syndicat accueille le nouvel élu, Frédéric, succédant à son père démissionnaire pour raison de santé. Autour d'une grande table, où l'on a mis les petits plats dans les grands, pas moins de dix invités participent à l'événement.

Coolisses au rendez-vous

Cinq adhérents de Coolisses sous la direction de Claude Guillot, réalisateur à La Rochelle, participaient à ce tournage : Denis Gougeon, régisseur ; Marc Jouanny, caméraman ; Géry Defraîne comédien, dans le rôle principal du Maître de digues ; Thierry Templier, comédien, dans le rôle d'un notable ; Roger Ropers, comédien, dans le rôle du directeur gestionnaire du marais.

L'ensemble des autres participants, essentiellement des figurants bénévoles, était des habitants de la commune ou des villages voisins..

Deux jours de tournage agréables, dans la bonne humeur et sous un magnifique soleil, même si nous avons tourné le premier jour en intérieur avec les éclairages de l'époque, lampes à pétrole, chandeliers avec bougies et un bon feu de bois dans la cheminée.

Ce film sera présenté à partir du mois de juillet dans le parcours muséographique du musée de la maison du Petit Poitou à Chaillé les Marais.

Roger ROPERS
Prince des filous,
Vicomte de la braconne

DU RING A LA SCENE

Yves Gleichsner est un ancien catcheur. Aujourd'hui il est devenu comédien et enchaîne les rôles à la télévision et au cinéma. Il sera prochainement à l'affiche du film de Jean-Marie Deleau « Le moulin sous les étoiles ». Portrait d'un artiste au parcours atypique.

Né en 1945 à Rochefort de parents originaires de Lorraine, Yves Gleichsner a passé toute son enfance dans la cité de Pierre Loti, où il a commencé par pratiquer le rugby jusqu'à l'âge de dix-huit ans avant d'effectuer son service militaire dans les parachutistes à Pau. C'est durant cette période militaire qu'il commence à pratiquer le catch : une passion d'adolescent qui se concrétise grâce la rencontre avec le catcheur professionnel Walter Bordes. Libéré de ses obligations militaires, Yves Gleichsner poursuit son entraînement dans un club bordelais où il rêve de devenir catcheur professionnel. Un rêve qu'il va réaliser, et durant plus de quinze ans, Yves Gleichsner va travailler avec toutes les grandes équipes professionnelles de l'époque, et si bien que, lors d'une tournée en Belgique en 1975, il obtient le titre de Champion de catch de Belgique... Titre qu'il conservera jusqu'en 1979.

Retour au pays et début au théâtre

En 1981, il revient à Rochefort et s'installe dans la commune du Vergeroux. Une autre passion l'anime : le théâtre. Cette envie de jouer la co-

« en 1975, il obtient le titre de Champion de catch de Belgique... Titre qu'il conservera jusqu'en 1979. »



Yves en 1975

EdC 4

médie remonte à son enfance et « aux joyeuses colonies de vacances » quand il jouait des scénettes avec ses camarades ; c'est alors qu'il prend quelques cours d'art dramatique mais sans plus. Et comme il faut bien vivre, il travaille comme employé civil pour le Ministère de la Défense. Les missions qui lui sont confiées l'emmènent à travers le monde, loin de chez lui.

L'an 2000 voit la fin de sa mission avec le Ministère de la Défense. Il va pouvoir enfin se consacrer entièrement à sa deuxième vie : celle du théâtre, du cinéma... de la comédie. Il écrit à Poitou-Charentes Tournages et commence à faire un peu de figuration dans les films tournés dans la région. Puis, très vite, il découvre l'Association Coolisses à laquelle il s'inscrit.

Cette découverte est pour lui un véritable fer de lance et, à cinquante cinq ans, Yves Gleichsner commence une nouvelle carrière ! Très vite repéré, il tourne dans « Claire Bellac », obtient plusieurs rôles dans les séries « Père et Maire », « SOS 18 » ou encore « les mariages d'Agathe ». En 2009, il tourne avec Pierre Mondy dans « Le temps est à l'orage » dans « Thelma, Louise et Chantal » ou encore dans « Mammuth » au côté de Gérard Depardieu.

Il n'oublie pas pour autant le théâtre, et trouve le temps de jouer dans une troupe d'amateurs « Le Pied en Coulistes ». Cette troupe installée à Saint Hippolyte est dirigée par un agriculteur retraité, Jean-Pierre Audier. Ce dernier écrit les textes qui sont publiés aux Editions « Art et comédie », assure la mise en scène et la fabrication des décors.(1)

C'est donc dans « L'amnésique amoureux », actuellement en répétition, et dont l'action se situe sous le règne de Louis XV, que Yves Gleichsner interprète un maître tailleur qui veut marier sa fille à un vieil usurier. « La pièce est avant tout une comédie de boulevard dans laquelle tout un tas de quiproquos et de situations les plus invraisemblables se déroulent durant près de deux heures trente » précise Yves Gleichsner avant d'ajouter « cette pièce nous allons la jouer une dizaine de fois avant qu'elle soit reprise par d'autres comédiens... »

Sur le ring pour la caméra

Mais le cinéma est aussi une priorité pour Yves Gleichsner... Commencé en 2009, le jour de l'Ascension, le premier long métrage du réalisateur charentais-maritime Jean-Marie Deleau, « Le moulin sous les étoiles », vient de se terminer le jour de l'Ascension 2010. Yves Gleichsner y tient

« Une histoire d'amitié relayée par des sentiments amoureux, sur fond d'actualité des résidents clandestins. »

le rôle d'un catcheur. Il est entouré du comédien Henri Garcin mais aussi de Jean-Michel Lefort et de Mathias Guéry.

Un rôle sur mesure pour notre ancien champion de catch, même si ce dernier avoue avoir dû s'entraîner pendant deux mois dans un club amateur de Rochefort, et monter plusieurs fois par semaine les marches du phare de Saint Georges de Didonne pour stimuler sa respiration.

« Le Moulin sous les étoiles » est une fiction dont l'histoire est celle de Kriko, jeune violoniste tsigane sans papiers, qui rencontre sur une plage charentaise un pêcheur bougon. Ce dernier accepte malgré tout de l'héberger chez lui, où réside également Luis, un catcheur qui dans le passé fut un musicien réputé. Une histoire d'amitié relayée par des sentiments amoureux avec la serveuse du bar, sur fond d'actualité des résidents clandestins. « Pour être totalement dans l'ambiance, Jean-Marie Deleau avait organisé un vrai gala de catch à la salle Omnisport de Rochefort, où plus de 1000 personnes ont assisté au spectacle... » précise Yves Gleichsner, et de poursuivre : « Ce fut un véritable bonheur de tourner parmi ces catcheurs et ce public enthousiaste porté par le spectacle... » Et de préciser encore : « Le plus dur pour moi entre un petit rôle et un rôle principal c'est la concentration... Etre toujours prêt, toujours disponible... ».

Bientôt un rôle au théâtre à Paris ?

Des projets ? Yves Gleichsner n'en manque pas, et le temps qui passe ne semble pas avoir d'impact sur ce comédien qui déborde de vitalité tout comme un « jeune premier ». Suite à ce film « Le moulin sous les étoiles », Henri Garcin vient de lui faire parvenir le manuscrit inédit d'une pièce de théâtre.

« Cette pièce de théâtre dont le texte est encore à l'état brut, Henri Garcin voudrait que je le joue avec lui à Paris... je suis actuellement en train de l'étudier... Henri Garcin de son côté est à la recherche d'un théâtre dans la capitale et si tout va bien, nous pourrions commencer les répétitions en septembre 2011 ... Je n'ai pas dit oui, je n'ai pas dit non, mais je suis très emballé... »

Et quand on lui demande comment va réagir sa femme de voir son époux jouer au théâtre à Paris pendant plusieurs semaines, il répond, candide : « Il faudra bien qu'elle s'y habitue... »

Le moins que l'on puisse dire c'est qu'Yves Gleichsner a le vent en poupe et pas n'importe quel vent : celui qui souffle sur le littoral de notre département...

Daniel CALLAUD

Journaliste à Radio Collège Aytré (95.9)

(1) La première pièce de cet auteur charentais maritime « Monsieur a bien changé » a été créée en 2003 par la troupe « Le pied en coulisses » et depuis elle a été reprise aussi bien par des troupes professionnelles qu'amateurs et jouée plus de 600 fois en France et à l'étranger.

JEAN-MARIE DELEAU

Journaliste à TF1, Jean-Marie Deleau vient de réaliser un premier long-métrage autoproduit, « Le Moulin sous les étoiles », dont l'action se déroule en Charente-Maritime. Des scènes ont été tournées à Saint-Palais-sur-Mer, à Breuillet, également à Mortiers, près de Jonzac, à Saint-Georges-de-Didonne, et aussi à Rochefort. « C'est une histoire d'amitié et de musique », indique le réalisateur.

Jean-Marie Deleau est aussi un enfant de Rochefort, et, pour l'anecdote, il joua même les figurants en culottes courtes dans « Les demoiselles de Rochefort », de Jacques Demy.

« Le Moulin sous les étoiles » devrait sortir sur les écrans au printemps 2011. Quant à Jean-Marie Deleau, il est aussi l'auteur et le réalisateur de deux courts métrages, « La chose » et « Avoue », récompensé par le prix Jean Marais.



Yves en 2010

radio collège Aytré
station radio FM en milieu scolaire
radio de communication sociale de proximité
radio associative non commerciale

PAM est là...

PAM était là...

Les 3 P viennent de frapper et P3 entre dans le monde de la pellicule ; quoique.....quoique le « matos » utilisé nous éloigne un peu du support perforé. Ceux qui – ironisant – attendaient un accouchement au super 8 sont invités à rejoindre les bancs du fond de la classe !!! Et oui mon bon monsieur, nous venons d'assister en direct à un tournage de pros.



Photo Elisabeth Cayron



Photo Gilles Delacuvellerie

D'accord, pour l'instant seul le « teaser » est dans la boîte et le chemin est encore long avant de savourer 90 minutes de suspense, mais à voir l'équipe technique installée dans le sillage du réalisateur Sallah LADDI, il est permis d'y croire.

Une quarantaine de techniciens, une vingtaine de comédiens, et des figurants à ne plus savoir où les placer, j'ai été « bluffé ».

Carol, Chloé, Denis, Laurent, Emeline, Eve, Christophe, Antoine, Nessim, Gilles et bien d'autres, que du beau monde .

Ma mission : m'infiltrer dans P3 dans la plus grande discrétion ; d'accord j'ai perdu, mais j'ai des circonstances atténuantes.

Des flics dans tous les coins, des journalistes, des avocats, des juges, un proc', des gyrophares... impossible de ne pas être suspect !!!

J'ai essayé de me noyer dans le « red bull », je me suis planqué dans un parking souterrain, j'ai même « copiné » avec un clown blanc et son Auguste, mais rien n'y a fait, les caméras ont gagné, elles étaient partout, et elles ont promis de tout restituer sur grand écran.

Le « teaser », c'est une chose ; mais quel plaisir je vais avoir à la vue des arroseurs arrosés !!! car pendant que le plateau transpirait, deux petits fûtés ont mis dans la boîte des images.... des images étranges à l'écriture de PAM (entendez par là Pierre Alain MAGEAU). Il y a, à coup sûr, des surprises sur prises !!!

JP, l'homme aux belles bacchantes était d'un charme fou dans sa robe.

Juliette, la femme flic, a étonné toutes ses copines ; Ah, l'uniforme...

Karine se dit que rendre la justice reste éloigné de la sophro, mais, mais, mais...

le nez rouge a trouvé preneur et ils ont signé un CDI Denis se dit que sa caisse n'était pas mal en habit bleu blanc rouge ; c'est bien pour circuler en infraction avec le code de la route, car c'est bien connu, les voitures de police sont aveugles.

Quant à M^ossieu Alain ORSINI, je le voyais déjà en Pape, histoire de suivre une lignée célèbre - la rivale des COLONNA (Orsini, Colonna, mais bien sûr, nous sommes en plein roman policier !!!) ; ou alors, Alain pourrait être rapproché du personnage qui voulut tracter NAPOLEON III....

Cher Alain, ta prestation t'a provisoirement sauvé...

Dernier jour de tournage, petite soirée où l'on décompresse ; un piano à bretelles, un psy qui entre dans les chœurs de l'armée rouge, un clown égal à lui même, un PAM très heureux, un réa qui aimerait bien que ça continue, quelques comédiens inquiets pour leur avenir, quelques rares figurants perdus entre les cuisses de poulets - et oui, les poulets sont partout - et de rares oies blanches...

Maintenant, P3 va intriguer... et intriguer.

La Rochelle est une pépite de techniciens, figurants et comédiens - qu'on se le dise.

Alors : « ...reviens, j'ai les mêmes à la maison.... »

Ca va jaser à PARIS !!!

Roberto LAHALLE



Photo Roberto Lahalle



Photo Roberto Lahalle



Photo Gilles Delacuvellerie



Photo Roberto Lahalle

COEUR OCEAN : DANS LES COULISSES DU TOURNAGE

Coolisses s'est rendu sur le tournage de la série « **Cœur Océan** », tournée d'Avril à Juillet sur l'île de Ré. Rencontre avec l'équipe de techniciens et comédiens.



« La production a eu beaucoup de chance car elle a eu peu de difficultés à trouver des décors suite à la tempête Xynthia. »

Arrivés dans la matinée, notre première rencontre se fait avec le directeur de production, Didier Carrel. Durant tout le tournage il gère les budgets et veille à ce qu'ils soient respectés, c'est lui qui engage le personnel : il est le représentant de la production parisienne.

Cela va faire maintenant la 4ème année que « Cœur Océan » est tourné sur l'île de Ré, ainsi l'équipe technique se connaît très bien, depuis le début un noyau dur s'est créé. Didier Carrel nous confie qu'il n'y a seulement que 20 à 30% de nouveaux techniciens, puisque ces derniers ne sont pas toujours disponibles selon les dates de tournages. La production Scarlett s'attelle chaque année à employer environ 80% de techniciens locaux, beaucoup étant adhérents de Coolisses.

Après une longue attente de France 2, la chaîne a fini par donner son feu vert pour tourner la série, mais c'était hélas trop tard pour tourner avant l'été. La saison 4 de « Cœur Océan » a donc été scindée en deux : un premier tournage de 8 semaines a eu lieu de septembre à octobre 2009 puis d'avril à juillet 2010 pour 13 semaines. Ainsi, pour le plus grand plaisir des fans la saison 4 comporte 26 épisodes soit 6 épisodes de plus que les précédentes saisons.

L'action principale se déroule toujours sur l'île de Ré, car comme nous l'explique Didier Carrel « les spectateurs aiment bien avoir leurs repères,

retrouver le même environnement », il en est de même pour les techniciens et comédiens. De plus, garder l'île de Ré comme décor est pratique puisque cela permet d'avoir différents décors au même endroit, et c'est assez simple de tourner ici pour la production car c'est une structure assez légère.

En continuant notre chemin, nous rencontrons Anthony Crozet, le régisseur général. Il s'occupe de toute la logistique sur le tournage avec une équipe de cinq personnes. Anthony nous affirme que la production a eu beaucoup de chance car elle a eu peu de difficultés à trouver des décors suite à la tempête Xynthia ; même si certains endroits qu'Anthony et son équipe avaient repérés deux ou trois mois avant le tournage étaient très abîmés - notamment les marais de Loix - il y a eu plus de peur que de mal. Les lieux ont été facilement changés, et les plages étaient parfaitement remises en état lors de l'arrivée de la production. Anthony tient aussi à préciser que l'année dernière la production Scarlett a recruté deux stagiaires conventionnés, qui par la suite ont trouvé un poste salarié.

Une équipe locale solidaire

Enfin sur le plateau, au bar de la série « Le Ginger's », nous constatons une ambiance conviviale où chaque technicien s'affaire à sa tâche. Christelle

Poupin, assistante opérateur, est responsable de la préparation et du bon fonctionnement des caméras, et plus précisément de la mise au point de la caméra lorsque les comédiens se déplacent. Elle nous explique pourquoi l'équipe utilise deux caméras : « si ce n'est pas impeccable sur une, c'est toujours possible de prendre sur l'autre. Ce qui est important c'est le cadre, les comédiens et les intrigues ». Elle nous confie également que les techniciens ont un rapport privilégié avec les comédiens, car la série est un format qui permet de débiter, les comédiens n'ont pas toujours une grande expérience, alors les techniciens sont là pour les conseiller et parfois leur expliquer comment se mettre en fonction de la lumière, etc...

Le bar « Le Ginger's » dont la terrasse a été réalisée par Pascal Quintard, fait preuve d'un travail appliqué. Nicolas Lefebvre, accessoiriste, fait vivre le décor sur le plateau. Il nous assure que « Cœur Océan est un programme qu'on peut penser simpliste, mais la fabrication demande pas mal d'exigence »

En effet, comme nous le confirme Izet Kutlovac, chef électricien, « les décors sont parfois un peu difficiles, car on est pas très gâtés par le temps ». Pour faire croire à un cadre ensoleillé, lorsque parfois ce n'est pas le cas, cela nécessite plus de travail pour obtenir une bonne lumière.

Pour Renaud Michel, ingénieur son, Cœur Océan est une aventure particulière : « On tourne dans des endroits typiques de la série : la plage avec le vent. Le problème, lorsque le vent est trop fort, la prise de son devient un enfer. La mer, qui est un acteur majeur de la série, est parfois un tapis sonore énorme et nous sommes obligés de demander aux comédiens de parler plus fort ».

Il nous explique qu'à chaque journée de tournage c'est un vrai défi, puisqu'il n'y a pas de postsynchro.

« Le défi principal de Cœur Océan est de tourner dix minutes par jour soit dix à douze séquences, alors que pour les longs métrages c'est entre une et deux minutes, et pour un téléfilm quatre minutes. »



Alexis Charrier, au micro d'Emilie Cloux

« Le défi principal de Cœur Océan est de tourner dix minutes par jour soit dix à douze séquences, alors que pour les longs métrages c'est entre une et deux minutes, et pour un téléfilm quatre minutes. On expose les cadences, alors on devient vraiment tributaires de tous les éléments ».

L'essentiel est que l'équipe de techniciens est vraiment unis : « Ce qui fait que Cœur Océan, avec ses cadences et son rythme marche, c'est que les techniciens sont géniaux nous sommes une équipe soudée qui fait de son mieux » nous affirme Renaud Michel.

Même remarque de la part de Julien Sinai, chef machiniste, qui est présent sur le plateau pour sécuriser les caméras, les projecteurs et installer les travellings : « L'ambiance et la solidarité entre les techniciens font qu'on peut réaliser la série, car les conditions financières sont difficiles et il faut faire beaucoup de minutes utiles par jour ».

L'unité prime donc sur le tournage, sentiment général aussi bien de la part des comédiens que des techniciens.

Rencontre avec les comédiens

Durant la pause déjeuner, nous avons eu l'occasion d'approcher les comédiens.

Leslie Lavandier, adhérente de Coolisses, joue le



« Lorsque la fin des tournages arrive, c'est un moment hyper bizarre car on vit trois mois ensemble non stop, le rythme est assez soutenu, on travaille beaucoup et quand on revient à un rythme normal, c'est une rechute assez étrange »

rôle de Chris dans la série depuis la saison 3. Durant cette 4ème saison son personnage évolue, Chris devient plus féminine, mais garde son caractère bien trempé ! Elle nous dévoile qu'après la série, elle a différents projets personnels notamment de monter un one woman show, ou encore de reprendre le théâtre.

Pour Leslie, les fins de tournages sont difficiles, elle nous avoue que « lorsque la fin des tournages arrive, c'est un moment hyper bizarre car on vit trois mois ensemble non stop, le rythme est assez soutenu, on travaille beaucoup et quand on revient à un rythme normal, c'est une rechute assez étrange ».

Nassim Boutelis joue le rôle de Tony, il a commencé Cœur Océan à la 3ème saison. Pour lui, cette nouvelle saison est plus aboutie que les précédentes, car elle vise plus les jeunes adultes que les adolescents.

Pour cette saison, il a lui-même pris l'initiative de parler aux auteurs de la série pour faire évoluer son personnage. Ainsi, son personnage prend plus de maturité et devient très amoureux de Chris.

Caroline Guérin, alias Daphné dans la série, est présente depuis la 1ère saison.

Comme les autres personnages, Daphné évolue : « aujourd'hui elle se découvre, elle doit faire face à de nouvelles choses de la vie, quand on devient femme, elle doit affronter des traits de caractère qu'elle ne connaissait pas ».

Les acteurs nous confient qu'ils improvisent parfois sur le tournage, en tendant une perche à un autre comédien, où en s'appropriant le dialogue pour donner un coté plus jeune.

Lorsqu'on leur demande s'ils s'attendaient à un tel succès, tous répondent que non. L'explication de cette réussite, selon les comédiens, tient au fait que la série est légère, les personnages reflètent la jeu-

nesse actuelle, tous différents au niveau de l'âge et du caractère. Leslie tout autant que Caroline apprécie beaucoup le département. Leslie a vécu 6 mois à La Rochelle, et elle nous révèle que si elle avait l'opportunité de faire des tournages dans la région ce serait avec plaisir.

Quant à Caroline elle nous fait part de son attachement à l'île « J'aime beaucoup cette région, c'est très agréable de tourner ici parce qu'on n'est pas à Paris, il n'y a pas l'effervescence et le stress parisien. En plus, la région est très belle et le climat est très agréable. »

Une saison 5 en prévision ?

A la fin de la journée, nous avons pu rencontrer l'un des réalisateurs de la série Alexis Charrier. Pour ce jeune réalisateur, c'était très intéressant pour lui de travailler sur une série telle que « Cœur Océan ». Sur le plateau, il doit s'occuper du placement des caméras, il dirige les comédiens, leurs déplacements, etc... Pour lui, le succès de la série s'explique tout simplement : « tout ce qu'on raconte colle à la réalité sentimentale de cette génération ».

Lorsqu'on lui demande si une saison 5 sortira, Alexis nous avoue que « c'est possible qu'il y ait une saison 5, ça dépend de l'audience. C'est principalement ça qui relance une saison ou non, car si plus personne n'a envie de regarder la série, il n'y a pas de raison de continuer ».

Alors avis aux fans, la saison 4 de « Cœur Océan » sera diffusée cet été sur France 2.

Emilie Cloux
Photos Alain Daroux





Nous en parlions dans Bruits de Coolisses 51, voici les représentations d'été de la compagnie LE THEATRE DE LA LANTERNE :

LE TIGRE de Schisgal
 Mise en scène Jacques Granger,
 avec Sylvie Guichenuy et Jacques Granger.

du 20 au 24 Juillet

Une petite bourgeoise se fait enlever par un illuminé, penseur forcené.
 D'abord terrorisée, elle s'abandonne ensuite à l'homme qu'elle vient de domestiquer par une leçon de conversation espagnole. Comment la culture ne vient au secours des personnages que pour mieux les leurrer.

MAIS N' TE PROMENE DONC PAS TOUTE NUE de Feydeau
 Mise en scène Jacques Granger,
 avec Sylvie Guichenuy, Jacques Granger et Edouard Bouzy.

du 27 au 31 Juillet

Quand une guêpe prend la mouche, la politique est piquée au vif. Les bienséances bourgeoises sont mises à mal et la farce conjugale gratinée. Entre quiproquo et faux-semblant, une comédie piquante qui met à nu les petites bassesses de chacun.

Toutes les deux à L'ORATOIRE DE LA ROCHELLE, Rue Albert 1er à 21 h.

Tarif 12 euros et 75 euros
Renseignements et réservations :
05.46.44.93.08



Frédéric Poirier, comédien (ici sur le tournage de "L'évasion", en 2009) nous a quitté, emporté par la maladie. Nous garderons en mémoire sa gentillesse, sa bonne humeur et sa disponibilité.

Photo Roberto Lahalle

L'ENVOL DE L'ÉMERAUDE

Un film de Frans Boyer



"L'envol de l'émeraude"

Un film de Frans Boyer, avec..
 des adhérents de Coolisses !
 Plus d'infos sur :
<http://envol-emeraude.com>

Photos Annie Guénet

BRUITS DE COOLISSES

Directeur de la publication :
 Sallah Laddi

Maquette :
 Frédéric Krôl

Tiré à 1000 exemplaires
 dépôt légal Préfecture N°488
 N°ISSN en cours
 SIRET : 40207071800026
 APE : 5911C

ASSOCIATION COOLISSES
 13, rue de l'Aimable Nanette
 17000 LA ROCHELLE

Tél : 05.46.41.88.99
 Fax : 05.46.41.77.73
coolisses@wanadoo.fr
www.coolisses.asso.fr



**Les 15, 16 et 17 juillet 2010
Au Pas Sage, à Saintes**

LES DÉBORDEMENTS DE ROUSSALKA

O la fuente gloriosa nueva (Théâtre-Performance)

La Compagnie Théâtre Bouche d'Or investit le jardin et la cour de la galerie du Pas Sage.

Cette résidence s'inscrit dans le cadre de La Falaise, événement estival du centre artistique et culturel (résidences d'artistes plasticiens, expositions, conférences...).

Réservations :
05 46 98 14 22 ou 06 71 90 77 31

Tarifs spectacle :
13 € (plein tarif) / 10 € (tarif réduit)

Déconseillé aux moins de 12 ans.

Attention, il t'a dit "je t'aime"

Véronique DESCAMPS

Auteur - interprète

Samedi 3 juillet

21h

Salle de la Trompette

130, av. du lieut-col Bernier
La Rochelle

Réservation : 05.46.34.36.37

Entrée libre
Participation au chapeau

